



Une espèce exotique envahissante

Originaire d'Asie, le frelon *Vespa velutina nigrithorax* a été introduit en France de manière accidentelle au début des années 2000. Il a été formellement identifié pour la première fois dans le Lot-et-Garonne en 2004. Cette espèce est dotée de capacités d'expansion exceptionnelles puisqu'en une dizaine d'années, elle a colonisé la quasi-totalité du territoire métropolitain et en 15 ans, elle a été répertoriée dans 9 autres États européens.



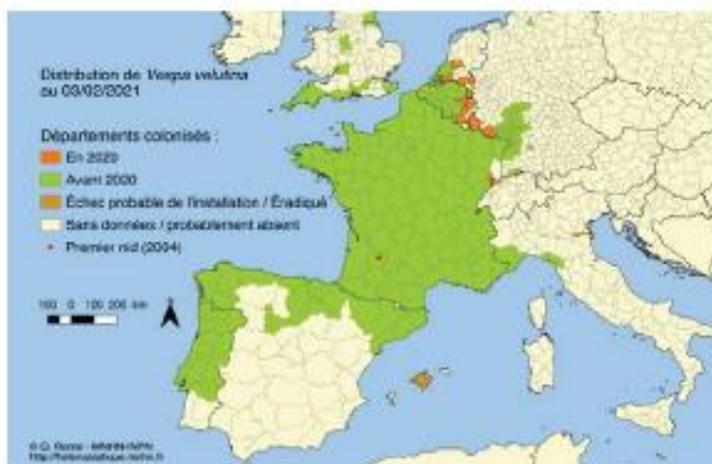
Vespa velutina

Ce frelon se distingue facilement du frelon européen *Vespa crabro* par sa taille et sa couleur caractéristique. L'adulte, plus petit que son cousin endémique, mesure environ 3 cm de long. Son thorax est brun foncé (d'où sa dénomination scientifique) et son abdomen présente des segments bordés d'une fine bande jaune orangé caractéristique. Ses pattes sont jaunes.

Depuis 2016, le frelon asiatique figure sur la liste européenne des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union européenne. En France, la loi Biodiversité de 2016 vient préciser les mesures à mettre en œuvre contre ces espèces mais malheureusement, le dispositif est peu contraignant pour les autorités compétentes (à savoir les préfets de département) et mal adapté aux enjeux de la lutte contre le frelon asiatique. A ce jour, ce contexte réglementaire n'a pas apporté de solution pour limiter son impact sur les abeilles, la biodiversité et l'apiculture.



Vespa crabro



UN PIÉGEAGE À RÉALISER DE MANIÈRE ENCADRÉE

Une méthode incontournable et efficace pour réduire le nombre de nids et protéger les ruchers

Pour le moment, il n'existe pas de piège contre le frelon asiatique à la fois efficace et sélectif. Le piégeage de printemps entraînera donc la prise d'insectes non visés par la lutte (des mouches principalement, mais aussi des papillons et d'autres vespides). Pour limiter ces prises, il convient de réaliser ce piégeage de manière encadrée en suivant des recommandations précises sur le type de piège, d'appât, les lieux d'emplacement des pièges et les périodes de piégeage.

1 - Le type de piège

Nous recommandons la réalisation du piège fabriqué à l'aide de bouteilles en plastique que conseille la FDGDON du Morbihan (voir le tutoriel de construction en annexe). Ce piège est pensé pour prévenir la prise d'insectes non-cibles. Il est doté :

- > d'orifices permettant aux petits insectes non-ciblés de s'échapper
- > de galets-gravillons évitant leur noyade
- > d'un trou d'entrée suffisamment large pour laisser passer le frelon asiatique mais trop étroit pour son cousin européen ou certains papillons. Il est facilement réalisable.

Les pièges nasse de type Red Trap ou Japebrode semblent être plus sélectifs. Mais ils semblent aussi bien moins efficaces dans le cadre du piégeage de printemps, ce qui questionne l'opportunité de déployer un dispositif de piégeage fondé sur un piège qui ne permettrait pas de lutter réellement contre le frelon. C'est pourquoi nous lui préférons le piège recommandé par la FDGDON du Morbihan.

2 - L'appât

Un attractif sucré et alcoolisé (bière, sirop, panaché, vin blanc). Exemples : 1) 2/3 de bière alcoolisée + 1/3 de sirop de fruits rouges (cassis, framboise, etc.) ; 2) panaché avec léger rajout de vin blanc (un minimum d'alcool est nécessaire pour repousser les abeilles).

3 - L'entretien du piège

Tous les 8-10 jours maximum : renouveler régulièrement les pièges permet de conserver une efficacité et de limiter les prises d'insectes non-cibles. En cas de chaleurs, il faudra intervenir tous les trois à quatre jours. Il est préférable d'y laisser quelques frelons, cela améliorera l'attractivité.



4 - Où piéger ?

Dans quelles régions ?

Nous recommandons de pratiquer ce piégeage là où le frelon asiatique rend difficile la pratique de l'apiculture. L'objectif premier du piégeage de printemps est en effet de rendre supportable la pression du frelon sur les ruchers.

Quels emplacements ?

- 1 - la proximité des anciens nids
 - 2 - les arbres et arbustes mellifères en fleurs (placer les pièges sous l'arbre et déplacer les pièges en fonction des floraisons)
 - 3 - les ruchers
 - 4 - la proximité de points d'eau bien exposés au soleil
 - 5 - les composteurs ménagers
 - 6 - la proximité des lieux propices à l'hivernage des fondatrices (bâtiments anciens, tas de bois, ...).
- Placer les pièges au milieu d'une parcelle de maïs, de blé ou de vigne est voué à l'échec.

Hauteur et ensoleillement

La hauteur des pièges doit être comprise entre 0,50 m et 1,50 m. Choisir un emplacement au soleil le matin et plutôt à l'ombre l'après-midi.

Maillage

Un maillage fin de pose de pièges est recommandé par l'ITSAP pour augmenter l'efficacité (1 piège tous les 350 m dans un rayon d'1 km du rucher à protéger). Cette préconisation est intéressante mais également difficile à mettre en oeuvre. Nous recommandons d'avoir cette préconisation en tête mais de prioriser l'emplacement des pièges sur les lieux attractifs pour les frelons.

5 - Quand piéger ?

Le piégeage de printemps sera pratiqué à partir du moment où la douceur des températures s'installe (entre 12 et 15°). Ces conditions surviendront précocement dans certaines régions (mi-février dans les zones les plus méridionales), plus tardivement dans d'autres (dans le Morbihan, le piégeage est recommandé à partir de début avril). Un temps beau et chaud favorisera l'efficacité du piégeage. Même si les premières fondatrices émergent avant cette période et peuvent être observées par une journée de beau temps, il est inutile de piéger avant, sauf à proximité des anciens nids. Les pièges seront retirés six semaines après l'installation des températures douces, moment à partir duquel les reines fondatrices cessent de sortir du nid.

LE PIÉGEAGE DE PRINTEMPS EN QUESTION

Depuis plus de 10 ans, le piégeage de printemps est soumis à controverse et une note de service ministérielle de 2013⁸ en déconseillait la mise en place. Aujourd'hui, de nouvelles données émergent venant questionner les connaissances scientifiques en la matière.

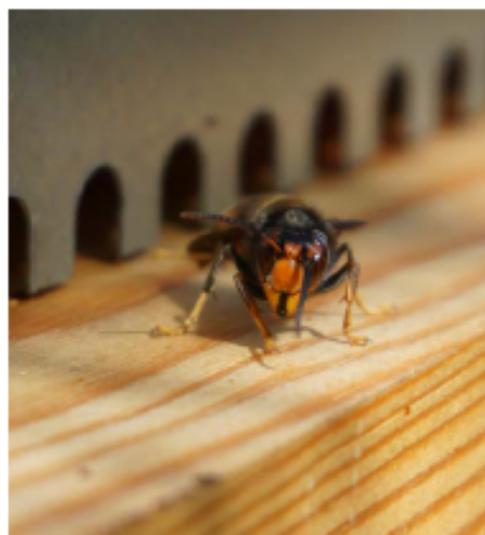
L'argument de la non-efficacité ne tient plus

On peut lire çà et là que le piégeage ne devrait pas être pratiqué car il ne serait pas efficace. C'est un argument qui a régulièrement été avancé par le Muséum National d'Histoire Naturelle, en se fondant sur des expériences de piégeage de guêpes proches de frelon asiatique. Les apiculteurs observaient pourtant une efficacité de la méthode et une réduction de la prédation sur les ruchers. Une étude a donc été commandée par le Ministère de l'Agriculture pour évaluer cette efficacité pendant quatre ans sur trois territoires différents (Morbihan, Vendée, Pyrénées-Atlantique). Les premiers résultats de l'étude⁹ ont été présentés fin 2020 à la filière de l'apiculture et ils confirment les constatations de terrain : le piégeage de printemps des fondatrices de frelon asiatique est bel et bien efficace pour réduire le nombre de nids et la pression sur les ruchers, dans la mesure où il est répété sur plusieurs printemps successifs.

Un piégeage non sélectif

C'est indéniable, le piégeage de printemps ne permet pas de piéger uniquement le frelon asiatique. Les apiculteurs sont eux-mêmes très sensibles à cette problématique et préféreraient disposer de pièges sélectifs et efficaces mais cela n'existe pas pour le moment. Ils espèrent que la recherche avancera rapidement sur ce sujet.

Dans l'attente d'un piège efficace et sélectif, que faire alors ? Les dispositifs de protection des ruchers restent bien insuffisants pour faire face au raz-de-marée de frelons asiatiques et il est très difficile de détecter les nids de frelon. L'apiculteur doit-il se résigner à abandonner l'apiculture ? Est-il possible de laisser toute une filière seule face à ce prédateur ? On parle de pièges certes non sélectifs mais dont les impacts sont sans commune mesure avec les usages d'insecticides à large spectre utilisés par d'autres filières agricoles.



8 - Note de service DGAL/SDSPA/N2013-8082 : cette note ne semble plus d'actualité car elle n'est plus accessible sur les sites des Ministères ni mentionnée dans les derniers points des ministères.

9 - L'étude devrait être publiée en 2021. Elle a été menée par l'ITSAP, en partenariat avec le MNHN.

10 - Rome et al., 2011

11 - Université de Turin, Rapport Layman, Life Stop Vespa 2019 : <https://bit.ly/2XD5Iz>

RECONNAISSANCE DU FRELON ASIATIQUE ET DE SES NIDS

Retrouvez la fiche
d'identification de
l'Inventaire National
du Patrimoine Naturel
à cette adresse :
bit.ly/3pDlqvm

Quid des impacts du développement du frelon sur les pollinisateurs sauvages ?

Pour répondre totalement à l'impact du piégeage sur l'entomofaune, nous devons nous interroger sur la comparaison des impacts de cette technique avec les impacts de la prolifération des nids de frelon sur les populations d'insectes. A ce propos, il n'existe pour le moment aucune réelle étude comparative. On sait néanmoins :

- > qu'en zone agricole et naturelle, le bol alimentaire du frelon asiatique est constitué pour 1/3 d'abeilles et pour 2/3 d'insectes sauvages¹⁰
- > que d'après des chercheurs italiens, « La présence de *Vespa velutina* génère un impact négatif sur certaines populations de pollinisateurs, comme certaines abeilles sauvages ou des espèces de papillons. Leur nombre dans une aire donnée décroît de manière significative en conséquence de l'augmentation du nombre de nids de *Vespa velutina* »¹¹.

Au fil des années, les apiculteurs épaulés par des organismes techniques ont affiné leurs recommandations de piégeage pour réduire autant que possible les prises d'insectes non-cibles : types de pièges, appâts, périodes, emplacement, etc. Le temps de l'avancée de la recherche sur une solution efficace et totalement écologique, il faut encourager le déploiement du piégeage de printemps dans les territoires pour protéger les abeilles et l'apiculture.

Mode d'emploi pour construire un piège de printemps

Matériel nécessaire

- 2 bouteilles en plastique rigide de 1,5 litre
- 1 cutter ou des ciseaux
- Fil de fer de 40 cm environ
- Fer à souder ou pointe (100-110) chauffée sur le gaz



1 Prenez 2 bouteilles de 1,5 l.



2 Coupez la partie supérieure de la première bouteille pour former un entonnoir.



3 Emboîtez l'entonnoir dans la bouteille. Y mettre un bouchon percé à 9-10 mm de diamètre le rendra encore plus sélectif.



4 Prenez la deuxième bouteille et découpez-la à chaque extrémité afin que cette partie serve de toit à votre piège.



5 Faites une ouverture du diamètre de votre bouteille.



6 Placez le toit au-dessus de l'entonnoir afin d'éviter que votre piège devienne un « pluviomètre »



7 Réalisez, à l'aide d'un fer à souder ou d'une pointe chaude, des orifices de 5 à 5,5 mm entre la chambre de piégeage et l'entonnoir, de manière à laisser s'échapper les petits insectes non ciblés.



8 Afin d'éviter la noyade de ces insectes, il est conseillé de placer, avant la pose de l'entonnoir, des galets ou des gravillons dans le fond du piège. Percez ensuite l'assemblage de deux petits trous l'un en face de l'autre. Un fil de fer de 40 cm environ servira d'anse.



9 Placez l'appât (ex : 2/3 bière alcoolisée + 1/3 sirop de fraise) dans le piège en dessous du niveau des galets ou gravillons.